22 mars 2016, deux attentats en Belgique, les musulmans sont toujours TRAUMATISES 5 ans après !

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 23 mars 2021

Attentats de Bruxelles – des bougies… comme en France !

La rengaine des merdias de la bien-pensance pleure sur le sort de ces pauvres musulmans victimes des attentats … de la part de musulmans !

Et les belges, la RTBF les oublie rapidement après que le pays tout entier a été marqué. Rien de plus : service MINIMAL histoire de se dédouaner face à une éventuelle accusation !

Attentats du 22 mars : le traumatisme de la communauté musulmane.

Barbara Boulet le 22 mars.

Il y a cinq ans, le 22 mars 2016, deux attentats allaient

secouer Bruxelles, deux explosions simultanées à l'aéroport de Zaventem à 7h58 et une autre, dans une rame de métro à la station Maelbeek, à 9h11. **Les bombes allaient provoquer la mort de 32 personnes** – en plus des kamikazes, **en blesser 340 autres** et marquer un pays tout entier. Les attentats, revendiqués par l'organisation terroriste État islamique, allaient aussi traumatiser la communauté musulmane.

Dévisagés et stigmatisés (*les pôvres !*)

Attablées au centre communautaire du *quartier maritime* à Bruxelles, ces mamans voilées se souviennent des jours qui ont suivi les attentats de mars 2016 :
« A la télévision, à la radio, du matin au soir, on n'entend que ça : 'des musulmans, des musulmans, des musulmans'. Ce qui me blesse, c'est le regard des gens. On vous regarde de haut en bas comme si vous étiez une terroriste* ».* Une autre surenchérit : *« Dans la rue, dans le bus, parfois même on change de place* ».*
**** : Comment pourrait-il en être autrement ?***

Un éducateur du centre s'invite dans la conversation, il témoigne lui aussi de ses souvenirs : »*La communauté s'est sentie stigmatisée*. Elle ne se sentait plus en sécurité. Il y a eu des attaques au couteau sur des femmes qui allaient chercher leurs enfants à l'école***« .
**** : Victimisation habituelle !***
***** : Effectivement UNE attaque le 2 avril 2019… mais combien de non-musulmans attaqués « officiellement », voire tués, ces dernières 5 années ?***
Résumé des attentats en Belgique !

Virginie Leblicq exerce son métier de psychologue dans un centre pour familles de Saint-Josse. Parmi sa patientèle, elle compte de nombreux hommes et femmes de confession musulmane. Elle décrit chez eux une peur double au lendemain des attaques de Maelbeek et Zaventem. « *J'avais des patients qui n'osaient*

même plus sortir de chez eux, confie-t-elle. *Parce qu'en plus des terroristes*, ils craignaient aussi de se faire agresser par quelqu'un qui déteste les musulmans. Il y avait vraiment une double peur«* .
**** : Comme s'ils étaient visés, parmi les victimes des attentats de 2016, 1 marocain ! Ils auraient eu des difficultés à prétendre, comme les musulmans l'ont fait pour l'attentat de Nice, de représenter 1/3 des victimes (dont j'ai démontré le bidonnage relayé sans vérification par la presse collabo).***

Une vague d'islamophobie (*et pour cause !*).

Pour Abou Youssouf, imam à mosquée Al Azhar à St Josse, il y a véritablement eu une vague d'islamophobie : « *Des gens ont essayé de mettre l'islam en accusation, alors qu'il n'y a pas de liens effectifs avec ceux qui ont fait les attentats*. Ce qu'on a senti dans une certaine presse, c'est qu'on a trop pointé la communauté musulmane et l'islam sans faire la part des choses. Si un musulman a commis un attentat, a-t-il demandé la permission des musulmans** ? Est-ce que les musulmans savaient et n'ont pas dit ?*** »*
**** : Pas prêts de questionner leur religion au nom de laquelle agissent les djihadistes, pas d'appel des musulmans à leur intelligence comme leur conseille Ferghane Azihari !***
***** : L'ordre est dans le coran, l'islam n'étant en rien une démocratie !***
****** : Ne manifestent pas ouvertement de condamnation après, alors avant !***

Ce climat suspicieux, Unia (ex-centre pour l'égalité des chances) essayera de l'objectiver dans **un rapport réalisé en 2017 (et mis à jour la semaine dernière)** intitulé *Mesures et climat : conséquences post-attentats*. Ce rapport explique que l'institution a ouvert entre 2010 et 2020, 150 dossiers de supposées discriminations liées aux mesures de lutte contre le terrorisme ou au climat général en relation avec les

attentats** : vingt de ces dossiers à peine remontent à 2015 ou aux années précédentes. Les 130 autres, c'est à partir de 2016. En particulier, du 22 mars 2016 au 31 décembre 2017, donc pendant près de 2 ans, Unia a ouvert 4 dossiers par mois.
**** : Dans la présentation du rapport : « …un regard devenu plus suspicieux voir haineux à l'encontre de la communauté musulmane. »***
***** : Organisation de la culture doloriste***

Comptes bancaires fermés, retrait d'attestations de sécurité.

« Il y a véritablement eu dans les années qui ont suivi l'attentat, toute une série de cas et de situations de personnes à qui on a fermé des comptes bancaires, retiré des attestations de sécurité pour un travail dans un aéroport ou une centrale nucléaire »*, commente Patrick Charlier, directeur de l'institution.
**** : Les pôvres, ils n'avaient plus de ronds pour partir en Syrie ou à envoyer à leurs frères ou sœurs ?***

« Il y a aussi eu des discours ou des actes de haine, des personnes que l'on accusait d'être des terroristes. Voire des enseignants qui disaient à des enfants turbulents qu'ils feraient mieux d'être en Syrie qu'ici. Ce type de comportement est beaucoup plus rare aujourd'hui. Même s'il reste de la discrimination et des discours de haine à l'égard des musulmans, mais sans faire de lien avec les attentats comme c'était le cas par le passé ».*
**** : Comme on dit « chat échaudé craint l'eau froide », mais malheureusement on oublie vite !***

« L'ensemble de la communauté aujourd'hui se concentre sur le vivre ensemble »

Pendant ce temps, en son sein, la communauté musulmane de Belgique mène un examen de conscience ***(?)***, raconte l'imam Abou Youssouf : « *On a essayé de comprendre. Au début c'était la*

stupéfaction. Puis on a essayé de reprendre et il y a eu une dynamique de rejet : dans les mosquées, chez la plupart des imams, on commence à réagir contre cette pensée qui a fait une OPA sur la religion musulmane en poussant des jeunes musulmans à devenir haineux envers leurs concitoyens non musulmans. On ne laisse plus de place à cette pensée dans nos mosquées, ni même dans nos réunions familiales ou nos discussions. L'ensemble de la communauté aujourd'hui se concentre sur le vivre ensemble« .*

**** : Pour rappel, un petit verset : « Et combattez-les (tuez-les) jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul. S'ils cessent, donc plus d'hostilités, sauf contre les injustes. ». Où est l'OPA, qui pousse les jeunes musulmans à devenir haineux envers ceux qui ne sont pas de la religion d'Allah ? Comme d'hab., le mensonge islamique à l'encontre des mécréants…***

Identification réactive.

Ces années de turbulence n'auront pas pour autant fait fuir les fidèles. Pour la politologue Corinne Torrekens, le lien s'en trouvera même souvent renforcé : « *Je pense qu'on a pu voir deux types d'attitude. La première, minoritaire, c'est une mise à distance de son identité musulmane*. 'Je n'ai rien à voir avec ces attentats. Si des personnes sont capables de commettre ce type d'acte, il y a quand même un problème**'. Donc une sorte de rejet de ce lien culturel ou religieux. Et puis il y a eu une deuxième sorte de réaction, plus prégnante celle-là. Une sorte d'identification réactive : Puisque ce débat public crée mon identité comme étant un nouvel ennemi de l'intérieur, un nouveau cheval de Troie, je m'identifie d'autant plus à cette partie de mon identité malmenée, blessée par ce débat public***. Et donc je m'identifie d'autant plus aux musulmans et musulmanes« .*

**** : Déplore que des musulmans (combien ?) s'éloignent de l'islam !***

***** : Et quel problème ? Il faut poursuivre…***

*** : Les responsables ==> les belges !!!*